



Compte-rendu

Conférence à mi-parcours

17 février 2017 - Rome

Introduction

La conférence à mi-parcours du projet DIME s'est déroulée à Rome (Italie) le 17 février 2017 de 09h à 14h au centre de Congrès Frentani – Rue Frentani - 400 185 ROME. Initialement prévue à Tarente (Italie), les membres du consortium ont préféré l'organiser dans la capitale italienne afin de faciliter la venue des internationaux et diffuser les premiers résultats à un maximum de personnes.

Cette rencontre avait pour objectifs de présenter le projet et d'échanger autour du référentiel de compétences formelles et non formelles, premier livrable issu des travaux engagés depuis septembre 2015. Aussi, les partenaires ont souhaité rassembler des personnes issues de divers horizons mais ayant une accointance avec la thématique du projet : favoriser l'inclusion sociale et professionnelle des migrants.

I. Typologie des participants

Cet évènement a rassemblé 80 personnes :

- Nationaux = 38
- Internationaux = 13
- Non financés = 29

Les objectifs en termes de participation ont donc été atteints : 55 personnes étaient initialement prévues soit 15 internationaux et 40 nationaux.

Cette conférence s'adressait prioritairement aux formateurs qui mènent des actions de formation en direction des migrants (public cible) et aux migrants eux-mêmes (bénéficiaires finaux). Néanmoins, elle a été ouverte aux acteurs qui œuvrent en direction des migrants (Institutionnels, structures d'accueil, décideurs politiques, responsables d'organismes de formation, entreprises...) dans la mesure où la formation de ce public concerne leurs champs d'intervention. Elle a donc mobilisé différentes catégories d'acteurs :

- Formateurs / dirigeants d'organismes de formation
- Travailleurs sociaux
- Personnels d'ONG et de structures d'accueil pour réfugiés politiques
- Professionnels de santé (Psychologues notamment)
- Migrants
- Universitaires
- Elus (dont une représentante du Parlement Européen).

La sélection des participants internationaux à la conférence à mi-parcours s'est opérée selon deux logiques :

- Accointance avec la thématique du projet
- Mobilisation des personnes qui avaient pris part à la construction des activités 1 et 2. En effet, les membres du consortium ont tenu à inviter ceux qui avaient été interrogés dans ces deux phases afin de prolonger les échanges et leur présenter le référentiel qu'ils ont contribué à construire.

II. Déroulé de la conférence

8h15-9h00 Accueil des participants

9h00-9h10 Mots d'ouverture

Federica RUGGIERO, Chercheure et chargée des projets européens au sein du CIOFS /FP a ouvert la conférence en souhaitant la bienvenue à l'ensemble des invités. Elle a présenté le programme de la matinée en insistant sur la volonté d'ouvrir les échanges avec la salle afin de recueillir les avis.

Lauretta VALENTE, Présidente du CIOFS / FP de Rome, a poursuivi en soulignant l'importance de travailler sur le sujet et en établissant un parallèle avec les activités menées depuis de nombreuses années au CIOFS/FP, notamment la création d'unités d'apprentissage en direction des migrants.

Carmela ROCCA, Présidente du CIOFS / FP Puglia, a souhaité la bienvenue à tous les participants à la conférence et a remercié les partenaires du projet en particulier la Directrice Générale Adjointe de l'INSUP pour l'excellent travail accompli jusqu'à présent. Elle a ensuite conclu en souhaitant à tous un bon travail pour l'avenir.

Muriel PECASSOU, Directrice Générale Adjointe de l'INSUP, a pris la parole pour remercier le CIOFS pour son accueil chaleureux et l'organisation de cette manifestation. Elle a tenu également à remercier l'ensemble des participants à la conférence et les différents partenaires du projet DIME (AIFRISS, CIOFS, EDRA, INSUP, Université de Huelva et Université de Jaén).

Séance Plénière

9h10-9h40 Le projet DIME dans tous ses états

Muriel PECASSOU, Directrice Générale Adjointe de l'INSUP et coordinatrice du projet, a présenté le projet dans sa globalité. Elle a rappelé son contexte, notamment l'importance des questions migratoires et de cohésion sociale pour le Conseil de l'Europe. Elle a souligné la volonté des partenaires d'améliorer l'offre de formation pour les migrants afin de favoriser leur inclusion sociale et professionnelle.

Après avoir présenté les membres du consortium (AIFRISS, CIOFS/FP, EDRA, Université de Huelva et Université de Jaén), elle a décliné les objectifs du projet et ses différentes étapes: construire un référentiel de compétences formelles et non formelles et des modules de formation à destination des migrants hors Union Européenne installés sur le territoire depuis moins de 2 ans, en situation régulière et âgés de plus de 18 ans. L'ensemble des travaux (productions intellectuelles, réunions transnationales, activités de dissémination) sont mis en ligne sur le site internet du projet à l'adresse suivante : www.projetdime.eu.

09h40-10h10 **Analyse des politiques d'accueil et d'inclusion des migrants**

Marianne SIRMEN, chargée de mission Conception pédagogique à l'INSUP et Octavio VASQUEZ, Professeur à l'Université de Huelva, ont ensuite présenté la première étape préalable à la construction du référentiel de compétences composée d'une synthèse des Etats des lieux de la migration dans chaque pays (Espagne, France, Grèce, Italie) et d'une analyse des 70 entretiens réalisés auprès des personnes qui œuvrent en direction des migrants (Institutionnels, formateurs, structures d'accueil, décideurs politiques, entreprises) et des migrants eux-mêmes.

Marianne SIRMEN a plus précisément exposé les principaux constats de la synthèse des Etats des lieux de la migration. Après avoir rappelé le contexte de la migration en Europe, elle a souligné les conditions d'accueil et d'emploi difficiles des migrants nouvellement arrivés dans les pays d'accueil ainsi que leur situation générale, souvent précaire face à la santé et au logement.

Octavio VASQUEZ a ensuite présenté la méthode de l'analyse des entretiens effectués et ses principaux résultats afin de dégager les problématiques auxquelles les migrants sont confrontés. Il a détaillé les 4 propositions qui ont été faites suite à l'analyse des discours des personnes interrogées : prendre en compte la logique de l'urgence pour pouvoir en sortir, favoriser la reconnaissance des compétences formelles et non formelles, coordonner les dispositifs locaux, approfondir la médiation interculturelle.

10h10-10h50 **Analyse des pratiques de formation existantes et identification des bonnes pratiques**

La parole a ensuite été donnée à **Bernard SEQUIER**, Coordinateur de l'association AIFRISS, qui a présenté la deuxième étape préalable à la construction du référentiel de compétences : l'analyse des pratiques de formations existantes et l'identification des bonnes pratiques. Après avoir exposé la méthode d'analyse basée sur la réalisation de 45 entretiens semi-directifs auprès d'experts, de responsables de formation et de formateurs, la passation de 20 questionnaires auprès de responsables de structures et les recherches documentaires, il a présenté les principaux résultats de l'analyse : favoriser l'employabilité des migrants, promouvoir l'interculturalité, développer des compétences sociales, valoriser l'empowerment, utiliser des méthodes pédagogiques participatives et des documents issus de la vie quotidienne ou professionnelle.

10h50-11h05 **Intervention de Silvia COSTA, Parlementaire européen**

Après avoir rappelé le contexte migratoire et la crise qui touche tous les pays européens, elle a souligné l'importance d'un projet tel que « DIME ». Elle a d'ailleurs invité le partenariat à effectuer le colloque de clôture du projet à Bruxelles, afin que les résultats soient partagés avec les institutions européennes dédiées.

11h05-11h15 **Intervention de Mariarita DI LEO ECHANGE, Responsable de Casa MiStra (Italie)**

Mariarita DI LEO ECHANGE a présenté les travaux de l'association Casa MiStra et les actions menées auprès des migrants. Elle a décrit les séances de formation organisées en direction des migrants en soulignant leurs forces et leurs faiblesses. Pour finir, elle a souligné la nécessité de personnaliser les séances en fonction des besoins des participants et de leurs compétences. Les difficultés rencontrées proviennent notamment des différences liées aux habitudes culturelles et aux traditions. Ces différences doivent donc être prises en compte dans la conception des séances de formation.

11h15-11h45 Pause autour d'un café

11h45-12h15 **Présentation du référentiel de compétences DIME**

Les membres du consortium ont présenté le référentiel de compétences DIME qui constitue la première production intellectuelle du projet.

Marianne SIRMEN de l'INSUP, a commencé par décrire la démarche retenue pour construire ce référentiel. Elle a souligné l'importance des deux analyses précédemment évoquées pour élaborer un référentiel en adéquation avec les problématiques rencontrées par les migrants qui constituent autant de freins à leur insertion sociale et professionnelle. Elle a ainsi évoqué la démarche retenue pour élaborer le référentiel, basée sur les entretiens semi-directifs réalisés dans les phases 1 et 2 afin de valider / invalider les compétences inscrites dans le Cadre Européen des compétences clés, l'alimenter et créer de nouveaux blocs de compétences. Elle a clôturé son intervention en énumérant les 5 blocs de compétences retenus : Compétences langagières, compétences interculturelles, compétences sociales et civiques, compétences socio-professionnelles et d'entrepreneuriat, compétences scientifiques et numériques.

Dominique MILLET de l'association AIFRISS, a débuté son intervention par un bref rappel des questionnements qui se posent traditionnellement dans l'enseignement de la langue aux étrangers et ses différentes composantes. Il a ensuite décrit les compétences langagières en termes de connaissances, aptitudes et attitudes qui permettent aux migrants de s'exprimer à l'oral et à l'écrit dans la langue du pays d'accueil et d'avoir des interactions langagières adaptées dans la vie sociale et professionnelle.

Maria Luisa GRANDE de l'Université de Jaén, a présenté les compétences scientifiques et numériques. Elle a rappelé l'importance de leur maîtrise par les migrants pour développer leur capacité d'agir dans leur environnement, évoluer en autonomie dans la vie quotidienne et sécuriser leur parcours professionnel. Elle a ensuite décrit les connaissances, aptitudes et attitudes qui y sont rattachées.

Angeliki MANIOTTI d'EDRA, a débuté son intervention par la présentation de la définition des compétences sociales et civiques retenue par les membres du consortium. Elle a rappelé les trois dimensions auxquelles cette définition fait référence : sur le plan individuel, des relations interpersonnelles et des relations avec l'environnement. Puis, elle a énoncé les principales connaissances, aptitudes et attitudes que les migrants devraient être en mesure de maîtriser pour favoriser leur inclusion dans le pays d'accueil.

Octavio VASQUEZ de l'Université de Huelva a, quant à lui, décrit les connaissances, aptitudes et attitudes relatives aux compétences interculturelles définies comme l'ensemble des capacités requises pour interagir positivement avec des personnes de cultures différentes. Il a rappelé l'importance de la dimension cognitive et communicationnelle de ces compétences.

Maria Pia RAGAZZO de l'association CIOFS/FP de Puglia, a clôturé la présentation du référentiel de compétences. Elle a décrit les compétences socio professionnelles et d'entrepreneuriat (Connaissances, aptitudes et attitudes) nécessaires à l'insertion sur le marché de l'emploi et à son maintien. Elle a précisé que les compétences socio professionnelles et d'entrepreneuriat permettent aux migrants de prendre conscience du contexte dans lequel ils se trouvent et a rappelé que l'acquisition de ces compétences passe nécessairement et prioritairement par le contexte informel.

Table ronde

12h00-13h45 **Discussion autour du référentiel de compétences DIME**

Maria IAKOVOU, Professeur à l'université « National and Kapodestrian » d'Athènes (Grèce), a axé son intervention sur le grec comme seconde langue étrangère et sur le rôle qu'a joué l'école de langue moderne grecque de l'université. Elle a présenté le profil des étudiants qui participent au programme (rapatriés, demandeurs d'asile, étudiants candidats de l'université, etc.). Puis, elle a évoqué les facteurs de motivation des participants à apprendre la langue grecque moderne comme seconde langue. Elle a présenté le niveau de compétences linguistiques qu'ils atteignent à la fin du programme. Elle a ensuite clôturé son intervention en décrivant le programme de l'école, le travail systématique réalisé en direction des réfugiés et l'état de la recherche et du développement dans ce domaine.

Bashar ABOUD, journaliste / Etudiant, réfugié politique Syrien récemment installé en France, s'est exprimé sur le référentiel de compétences DIME. Il a tenu à rappeler, dès le début de son intervention, le parcours difficile pour arriver dans le pays d'accueil, l'isolement et la solitude auxquels beaucoup de réfugiés doivent faire face. Il a ensuite précisé l'importance de la formation pour les migrants adultes nouvellement installés sur le territoire et déploré le décalage qui se creuse entre les parents et les enfants qui sont scolarisés dans le pays d'accueil.

S'agissant du référentiel de compétences, il a souligné l'importance des « compétences langagières », « sociales et civiques » et « socio-professionnelles et d'entreprenariat ».

Pour lui, la langue est un obstacle majeur à l'inclusion des réfugiés dans le pays d'accueil. Il dénonce le manque d'heures consacrées à l'apprentissage du français (150 heures) et de la culture du pays d'accueil. En effet, il est très difficile selon lui de comprendre l'histoire du pays et ses valeurs en seulement 2 heures. Il a également insisté sur l'importance en tant que demandeur d'asile de faire du bénévolat, rappelant que dans l'attente de l'instruction de leur dossier, ces derniers ne peuvent pas travailler. Or, il est important pour lui que chaque personne se sente utile dans son environnement. Il salue enfin l'existence dans le référentiel de compétences de l'accompagnement des personnes à la constitution de dossiers administratifs relatifs à la vie quotidienne.

FAZAL HAYAT YOUSAFZAI, Migrant du Pakistan - CIOFS/ FP Puglia (Italie), a raconté son histoire personnelle. L'histoire d'un jeune homme qui a fui le Pakistan pour arriver en Italie où, grâce à une formation en langue italienne, il a pu s'insérer socialement et professionnellement. Fazal a souligné l'importance de la formation linguistique dans le processus d'inclusion, mais surtout la nécessité d'avoir la volonté de s'insérer dans la société d'accueil.

Jean-Daniel ELICHIRY, Directeur du CADA de Bayonne (France), a débuté son intervention par un rappel de sa fonction justifiant sa présence à la table ronde. Il est directeur d'une association Atherbea qui accueille des personnes en difficulté, sans logement, sans ressource et sans travail, seules ou avec leurs enfants, dans le but de favoriser leur réinsertion sociale. A ce titre, il gère le centre d'accueil des demandeurs d'asile à Bayonne (France). Dans le cadre du projet DIME, il recommande de veiller à :

- Considérer qu'élaborer des projets s'accommode mal de la précarité vécue au jour le jour
- Sécuriser le parcours par l'obtention rapide d'un droit de séjour assorti du droit à travailler et à se former
- Respecter la diversité des niveaux, des besoins de compétences
- Valoriser l'employabilité
- Favoriser le pouvoir d'agir, la participation

- Etre attentif à valoriser le capital (culturel, social, historique) des migrants et ne pas exiger qu'ils se conforment à une « identité nationale » souvent fantasmée.

Il a également rappelé l'importance de former des personnes-relais à l'inclusion, de veiller à la cicatrisation des plaies psychiques des migrants qui ont souvent vécu des situations traumatisantes comme préalable à tout processus de formation.

13h45-14h00 Echanges avec la salle

La conférence à mi-parcours s'est poursuivie par un échange avec la salle. La parole a été donnée aux participants pour qu'ils puissent donner leur avis sur les travaux présentés et/ou apporter des approfondissements par la description de leurs expériences.

Des questions ont été posées à Bashar Aboud et Fazal Hayat Yousafzai sur leurs conditions d'arrivée dans le pays d'accueil et sur les difficultés rencontrées pour s'insérer socialement et professionnellement.

Certains représentants d'écoles et d'organismes de formation ont été séduits par les compétences interculturelles. Eux-mêmes prennent en compte cette dimension dans leurs structures et demandent à être informés des futurs résultats afin d'utiliser les modules de formation expérimentés dans DIME.

Une autre participante s'interroge sur la prise en considération dans le référentiel de la question de la santé physique et mentale. En effet, de nombreux migrants qui arrivent sur le territoire Grec doivent faire face à d'importants problèmes de santé. La santé est donc une thématique qu'il est nécessaire de traiter dans les modules de formation.

Ces échanges se sont clôturés par une dernière intervention. Une participante s'interroge sur la notion d'interculturalité. Selon elle, cette dernière serait connotée et dépassée. Il serait plus opportun de parler de co-culturalité. Par ailleurs, les « compétences sociales et civiques » semblent regrouper trop de catégories disparates allant de la « citoyenneté » à « Apprendre à apprendre ».

Faute de temps, cette discussion a dû être interrompue. Muriel Pécassou, Directrice Générale Adjointe de l'INSUP, a proposé de poursuivre les échanges autour du buffet et de procéder à un échange de coordonnées pour poursuivre les débats engagés au-delà de cette journée.

13h45-14h00 Discours de clôture par l'INSUP, coordinateur du projet DIME

Muriel PECASSOU, Directrice Générale Adjointe de l'INSUP a clôturé cette conférence à mi-parcours. Elle a tenu tout d'abord à s'excuser pour le manque de temps consacré aux échanges avec la salle sur le référentiel de compétences. Puis, elle a rappelé les coordonnées de l'équipe-projet de l'INSUP et des partenaires pour poursuivre les discussions engagées. Enfin, elle a tenu à remercier les participants à cette conférence et l'ensemble des membres du consortium pour le travail réalisé. Ces remerciements se sont adressés ensuite au CIOFS pour l'organisation de qualité de cette journée.

14h00	Buffet
-------	--------

III. Impacts

Au travers cette conférence, l'équipe du projet DIME a atteint les objectifs quantitatifs et qualitatifs qu'elle s'était fixée, pour plusieurs raisons :

- Le volume de la participation a été jugé satisfaisant par l'ensemble des membres du consortium et l'évaluateur externe. 81 personnes ont participé à la présentation des travaux venant de tous horizons mais ayant une accointance avec la thématique du projet.
- Le niveau d'implication des participants a été perçu comme satisfaisant. Ces derniers ont été attentifs aux différentes présentations et n'ont pas hésité à prendre la parole lors du temps d'échange avec la salle. Cependant, beaucoup ont regretté de ne pas avoir eu plus de temps pour faire part de leurs expériences et/ou exprimer leurs idées. En effet, en raison du retard pris au fur et à mesure de la conférence, le CIOFS, organisateur de la journée, a dû écourter les discussions. Cependant, les échanges se sont poursuivis de manière informelle autour du buffet. Les discussions ont été très enrichissantes notamment sur les contenus des modules de formation qui feront l'objet du second livrable du projet DIME.

La réunion transnationale qui a suivi, a permis aux membres du consortium et à l'évaluateur externe de faire le point sur la journée passée. Tous se sont accordés sur le manque de place aux échanges avec la salle. Aussi, des pistes d'amélioration ont été proposées pour l'organisation du colloque final qui se tiendra à Bordeaux le 22 juin 2018 : maintenir le système de la table ronde en donnant une place majeure au médiateur pour faire circuler la parole entre les participants et la salle, privilégier le système de questions / Réponses plutôt que les interventions personnelles.

- Au niveau des retombées : cette conférence a permis d'augmenter la visibilité du projet et de disséminer les premiers résultats (Rapports1 et 2, référentiel de compétences) à un plus grand nombre de personnes. Les membres du consortium ont été confortés dans le bien fondé du projet et dans la nécessité d'élaborer un référentiel de compétences et des modules de formation pour favoriser l'inclusion des migrants. Par ailleurs, de nombreux participants ont tenus à être informés des suites du projet et des résultats de l'expérimentation des modules de formation.